

EXTRAITS DES JOURNAUX.

Ce qu'on dit de nos chevaux chez nous et à l'étranger.

LA CIE D'IMPORTATION DE CHEVAUX PERCHERONS ET ARABES.

(THE PERCHERON AND ARABIAN IMPORTING HORSE CO.)

Voilà ce que dit le *Western Resources*, de Lincoln, Neb., du 10 août, 1889, de la COMPAGNIE D'IMPORTATION DE CHEVAUX PERCHERONS ET ARABES :

" La Compagnie d'Importation de Chevaux Percherons et Arabes est une des grandes institutions dont peut se vanter l'Ouest, et dont il peut être fier. On y fait non seulement l'importation sur le sol américain des plus beaux spécimens des familles Percheron et Arabe, les menant jusqu'aux portes des cultivateurs et éleveurs de l'Ouest, aux fins d'inspection et d'achat, mais on y conduit l'élevage sur un pied digne de leur capital abondant, leur esprit d'entreprise hors ligne, et leur énergie dominante. Dans le Perche, en France, leur ferme est un des établissements les mieux connus pour l'élevage des chevaux, et quelques-uns des chevaux les plus utiles du Nebraska viennent de leur ferme si renommée de Medavy. A Montréal, à la Compagnie du Haras National, ils ont un nouveau dépôt de vente, où ils vendent chaque année, aux Canadiens-Français de la Province de Québec, un grand nombre de chevaux forts et bien bâtis. A Fremont, Neb., on arrive à leur troisième établissement, et comme il convient à l'esprit d'entreprise reconnu de l'Ouest yankee, c'est là l'exploitation la plus considérable de leur entreprise, spécialement par rapport à nous.

Un représentant du *Resources* a récemment visité, sur invitation, ce " Nouveau Medavy," afin d'inspecter les récentes importations du Perche, et on voyait avec plaisir que la direction avait fait son profit de l'expérience du passé, et importé une classe de chevaux plus en rapport avec les besoins américains que l'an dernier. C'est-à-dire qu'ils sont plus grands et sentent la race depuis la pointe des oreilles jusqu'au canon de la jambe. On y voyait une vingtaine